

Ce mois de juillet 2023 a été aussi intense que l'été 2022 dernier. La guerre s'intensifie en Ukraine sans que l'un des camps n'arrive à prendre concrètement l'ascendant sur l'autre. Et comme cela ne suffisait pas, une mutinerie au Niger, d'ailleurs menée par des officiers formés en France pour la plupart, crée cet axe de juntes militaires, d'Ouest en Est, du Niger au Soudan, qui coupe le Nord de l'Afrique d'ailleurs pas plus démocratique de l'Afrique subsaharienne. Hormis le Tchad, le pré carré français se réduit à une peau de chagrin et il est temps d'en prendre conscience.

Laissons les Africains régler leurs problèmes sécuritaires. Pendant 80 ans, la France les a soutenus, formés, équipés et pour quel résultat ? Officiers putschistes, souvent corrompus, comportements militaires peu éthiques, unités incapables de se battre seul contre l'ennemi djihadiste, équipements inaptés au combat sans oublier les rivalités ethniques sans doute plus crédibles que les rivalités religieuses dans un contexte social toujours plus aggravée malgré les aides multiples... L'Afrique est toujours en péril intérieur mais il est temps de prendre en considération cette situation, c'est-à-dire ne plus attribuer une quelconque aide dans tous les domaines sans contrepartie concrète et seulement en fonction de nos intérêts. Lors des opérations en RCI où j'ai servi plusieurs années 1983-1985, 1995-1997, 2006-2008 sans voir de réelle évolution, j'ai vécu pour ma part ces actions d'opposants africains à la France, bien installés dans notre pays. La faiblesse de nos gouvernants depuis des années a conduit à notre affaiblissement sur le terrain africain.

Bref, tant qu'elles ne nous concernent pas directement, les questions sécuritaires qui ne sont pas que militaires, imposent une nouvelle stratégie française pour assurer la défense de nos intérêts. Cela signifie en particulier que les armées françaises devront être capables d'intervenir sur ce continent vite et fort, sous de nouvelles formes, en tenant compte de bases militaires de plus en plus aléatoires, sinon remises en question pour réagir à une menace s'affirmant contre nos intérêts. Cependant, la nouvelle loi de programmation militaire votée le 14 juillet 2023 répond-elle, répondra-t-elle à cet enjeu potentiel ? Question à débattre avec la situation actuelle en Afrique.

Pour conclure, l'été reste aussi une période propice pour faire un point personnel après ces presque dix-huit mois intenses d'antenne en très grande partie sur LCI. Consultant géopolitique pour cette chaîne, je suis « en poste » sur LCI (ce n'est pas le moment de désertir alors que le conflit devrait s'accroître durant cet été favorable à la guerre dans cette région) et analyserai ce conflit en alternance avec quelques camarades du mercredi au samedi de 12h00 à 18h00 avec une pause à mi-journée.

Cette activité est désormais complétée par celle de rédacteur-en-chef du magazine trimestriel Défense de l'Union-IHEDN. Encore un challenge passionnant à prendre à bras-le-corps !

Avec l'âge, les souvenirs reviennent aussi. Le défilé du 14 juillet 2023 m'a rappelé que mon premier défilé sur les Champs Élysées s'était tenu il y a exactement 50 ans comme en témoigne la photo sur le site. J'avais suivi la préparation militaire parachutiste puis avais encadré plusieurs autres préparations militaires. J'étais lycéen et en classe de première sans savoir qu'en terminale je choisirai la carrière militaire et présenterai le concours de l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr.



Défilé du 14 juillet 1973, préparation militaire parachutiste

En tout état de cause, ce défilé de nos matériels modernes faisait plaisir à voir tout en remarquant la présence des gendarmes mobiles en tenue de combat pour assurer la sécurité du défilé à la différence des années précédentes où la police en tenue de cérémonie était déployée.



14 juillet 2023. Véhicule blindé de combat d'infanterie



14 juillet 2023. Char Leclerc

Enfin lisant sur le site du ministère des armées que trois fusiliers-commandos avaient participé à la marche de Nimègue (Pays-Bas) en ce mois de juillet 2023, un autre souvenir émerge, celui de ma compagnie mécanisée de soldats appelés du régiment de Marche du Tchad que j'avais amenés avec moi pour faire cette superbe marche de 160 km en quatre jours en juillet 1988, soit il y a trente-cinq ans.



Nimègue, juillet 1988. C  monie d'ouverture

J'ai pu mesurer    nouveau la force de l'effort collectif qui nous



Nimègue, juillet 1988. Une partie de ma compagnie

a permis de recevoir le diplôme de cette marche donné à une unité militaire si elle finit avec 90% de ses effectifs. Cela a été l'opportunité de rédiger le premier de mes nombreux articles dans les carnets de la seconde division blindée à laquelle mon régiment appartenait. C'était juste quelques jours avant de rendre mon commandement et de partir pour d'autres aventures (Cf. Nimègue juillet 1988).

[View Fullscreen](#)

[Aller au contenu PDF](#)